



NOTE SUR QUELQUES THELPHUSIDÉS
RECUEILLIS PAR M. PAVIE DANS L'INDO-CHINE

par J. G. de MAN • 1898c

à Ierseke (Hollande).

PARATHELPHUSA SINENSIS H. M.-E.

Parathelphusa sinensis H. Milne-Edwards, Archives du Muséum, T. VII, p. 173, Pl. 13, fig. 2, 2 a. — Von Martens, Archiv für Naturgeschichte, Jahrg. XXXIV, 1868, p. 20. — Wood-Mason, Annals and Magazine of Natural History, Ser. IV, Vol. 17, 1876, p. 121, 122. — Henderson, The Transactions of the Linnean Society of London, 2nd Ser. Zoology, Vol. V, Part 10, 1893, p. 386.

Un mâle adulte, recueilli aux montagnes de Ménam, à hauteur de Phutenay, Tonkin.

Deux exemplaires de cette espèce, recueillis par M. Callery en Chine, et qui ont servi de types à la description originale dans les « Archives du Muséum », se trouvent devant moi, un mâle et une femelle de taille moyenne. Or, l'individu récolté par M. Pavie est adulte et sa taille surpasse même celle qui a été indiquée par von Martens (l. c.), mais l'exemplaire s'accorde très bien avec les deux types.

Le bouclier céphalo-thoracique est *assez fortement bombé d'avant en arrière*, la surface est finement ponctuée, mais du reste lisse. Le sillon semi-circulaire qui délimite la région gastrique en arrière et les sillons branchio-cardiaques sont plus profonds que les portions antérieures du sillon cervical qui séparent la région gastrique de la région branchiale antérieure assez renflée. Le bord frontal, qui est droit, présente chez le mâle adulte une très faible saillie arrondie au milieu, que l'on n'observe pas encore chez les jeunes exemplaires types. Le bord latéro-antérieur est *beaucoup plus court* que le bord latéro-postérieur, n'en mesurant à peu près que les *deux cinquièmes*. La dent extraorbitaire est peu saillante, beaucoup moins avancée que le bord frontal. Les trois dents épibranchiales sont petites ; la première et la deuxième sont légèrement aplaties, à pointe dirigée en avant et de grandeur à peu près égale ; la troisième est plus petite, moins aplatie et dirigée obliquement en avant et en dehors.

Chez le mâle adulte la distance de l'angle orbitaire externe jusqu'à la première dent épibranchiale est égale à la distance des pointes des deux dernières dents, mais la distance entre les pointes de la première et de la deuxième dent épibranchiale est un peu plus petite.

Les parties internes de la crête post-frontale sont cristiformes, transversales, séparées l'une de l'autre par le très étroit sillon mésogastrique et plus avancées que les parties latérales, dont elles sont séparées par des sillons obliques. Chez les deux exemplaires typiques, les portions latérales sont également cristiformes, mais elles s'effacent déjà vers le milieu du bord sus-orbitaire. Chez le mâle adulte, au contraire, les parties latérales sont plus développées, s'étendent en forme de crête bien marquée jusqu'auprès de la dent épibranchiale de la pénultième paire et se courbent alors brusquement en arrière vers la base de la dernière dent. Ces parties latérales de la crête post-frontale sont concaves, la concavité dirigée en avant.

Les orbites ne sont guère plus larges que hautes; leur bord inférieur est légèrement sinueux, mais ne présente pas une échancrure près de l'angle externe; le lobe sous-orbitaire interne est obtus, peu saillant. La dent médiane du bord postérieur de l'épistome est triangulaire, assez aiguë et moitié aussi longue que sa base est large. Le mérognathe des pattes-mâchoires externes est plus large que long, à angle antéro-externe arrondi, et le sillon ischial est situé auprès du bord interne de l'ischiognathe.

On observe un sillon transversal, assez profond, sur l'extrémité antérieure du sternum, entre les bases des pattes-mâchoires externes. Celles-ci, ainsi que le sternum et l'abdomen, sont ponctuées. L'abdomen s'accorde parfaitement avec la figure 2 a des « Archives du Muséum », la forme est exactement la même.

La patte droite antérieure est beaucoup plus grosse que l'autre. L'épine aiguë que l'on observe chez les jeunes individus sur le bord supérieur du bras, auprès de l'articulation de l'avant-bras, est, chez le mâle adulte, usée et obtuse; il n'y a pas de tubercule sur la face inférieure du bras. L'épine de l'angle interne de l'avant-bras est courte et, au-dessous d'elle, on n'en voit pas d'autre. La longueur horizontale de la main est égale à la longueur du bouclier céphalo-thoracique. Les doigts allongés et pointus sont une fois et demi aussi longs que la portion palmaire, et celle-ci est justement aussi haute à l'articulation des doigts qu'elle est longue. Les doigts ne se touchent que par leurs extrémités, le vide qu'ils laissent

entre eux est aussi haut que les doigts eux-mêmes. La main, tant la portion palmaire que les doigts, paraît lisse à l'œil nu, mais très finement granulée quand elle est examinée à la loupe. Les dents dont les doigts sont garnis, sont nombreuses; une d'elles, située justement devant le milieu, est plus grande que les autres. La petite main ne mesure que trois cinquièmes de la longueur de l'autre, à laquelle du reste elle ressemble.

On trouve quelques dimensions des deux individus typiques recueillis par M. Callery aux pages 40 et 41.

Les dimensions du mâle adulte sont les suivantes :

| | ♂ |
|--|----------|
| Largeur de la carapace = Distance des dents épibran- | |
| chiales de la dernière paire | 64 mm. |
| Longueur de la carapace. | 50 » |
| Distance des angles orbitaires externes | 39 1/2 » |
| Distance de l'angle orbitaire externe jusqu'à la pointe de | |
| la première dent épibran- | |
| chiale. | 53/4 » |
| Distance de la pointe de la première dent épibran- | |
| chiale | |
| jusqu'à la pointe de la deuxième | 5 » |
| Distance de la pointe de la deuxième dent épibran- | |
| chiale | |
| jusqu'à la pointe de la troisième dent. | 6 » |
| Largeur du bord frontal. | 18 » |
| Distance, dans la ligne médiane, du bord frontal jusqu'à | |
| la crête post-frontale. | 7 » |
| Distance du bord frontal jusqu'à la limite postérieure de | |
| la région gastrique | 32 » |
| Largeur du bord postérieur de la carapace | 24 » |
| Longueur horizontale de la grosse main. | 52 » |
| Longueur des doigts. | 30 » |
| Hauteur de la main près de l'articulation des doigts . . | 22 » |
| Longueur de l'article terminal de l'abdomen. | 9 1/2 » |
| Longueur du pénultième article | 8 1/2 » |
| Largeur du bord antérieur de cet article. | 9 3/4 » |
| Largeur du bord postérieur de cet article | 6 1/2 » |
| Longueur de l'antépénultième article | 5 3/4 » |
| Longueur des méropodites. | 12 » |
| Largeur des méropodites au niveau de l'épine | |
| distale et celle-ci comprise. | 6 1/2 » |
| Longueur des propodites au milieu | 13 » |
| Largeur des propodites au milieu. | 6 » |
| Longueur des dactylopodites. | 14 1/2 » |

des pattes de la der-
nière paire

La *Parathelphusa sinensis* habite la Chine méridionale, le Siam et la Birmanie.

PARATHELPHUSA SINENSIS H. M.-E. var ?

Un mâle et une femelle recueillis par M. Pavie dans les torrents des Monts Su Tep, à l'ouest de la ville de Nielog Mai, Laos occidental.

Ces deux exemplaires présentent quelques légères différences avec les deux individus types, qui ont servi à la description de la *Parath. sinensis* dans les « Archives du Muséum » (voir la description précédente). Je croyais d'abord avoir affaire à la *Parath. brevicarinata* Hilgd. de l'île de Salanga, mais après avoir envoyé le mâle à Berlin, M. le Dr Römer, aide-naturaliste au Musée Royal, ayant confronté ce mâle avec les types de la *Parath. brevicarinata*, m'écrit que les deux espèces étaient différentes. M. le professeur Bouvier les regarde comme une variété de la *sinensis* et j'aime à me ranger provisoirement de son avis, surtout parce que les deux exemplaires trouvés par M. Pavie ne s'accordent pas complètement.

Quant à la proportion entre la largeur et la longueur du bouclier céphalo-thoracique, les deux exemplaires s'accordent avec les deux types de la *Parath. sinensis*, mais la distance des angles orbitaires externes est un peu plus grande par rapport à la largeur de la carapace, de sorte que celle-ci paraît *un peu plus élargie en avant*. Les portions épigastriques de la crête post-frontale sont bien développées, cristiformes, mais les parties latérales ne le sont pas : ce n'est que chez la femelle que l'on en voit une trace tout près des parties internes. La dent extra-orbitaire est un peu moins saillante que chez les deux types, mais ce sont les *dents épibranchiales* qui offrent les différences principales. Ces dents sont *moins saillantes et moins aiguës*, toutes sont légèrement aplaties. Chez le mâle, la première dent épibranchiale est plus petite que la dent extraorbitaire dont elle est très rapprochée; la deuxième est presque deux fois aussi grande que la première, et la troisième est à peu près égale à la première. Le bord externe légèrement courbé de la dernière dent épibranchiale est dirigé en avant et en dedans, mais chez la femelle cette dent s'étend tout droit en avant. Chez la femelle, les dents épibranchiales sont un peu différentes sur les deux côtés; au côté droit, la première dent est égale à la dent extraorbitaire, la seconde est un peu plus petite, et la troisième est la plus petite de toutes; du côté gauche, au contraire, la première dent paraît un peu plus petite que la deuxième et que la dent extraorbitaire, mais la troisième est de

même la plus petite de toutes. Chez le mâle, le bord frontal est droit comme dans les types; mais chez la femelle, il présente une échancrure large et évasée, d'ailleurs peu profonde.

Les pattes ambulatoires ressemblent à celles des types, les méropodites portent la même épine aiguë à l'extrémité de leur bord antérieur.

Chez le mâle, la carapace et les pattes antérieures sont couvertes en dessus de nombreux petits points rouges.

Les différences principales entre ces exemplaires du Laos occidental et les individus types de la *Parath. brevicarinata* Hilgd. du Musée de Berlin sont les suivantes. Dans l'espèce décrite par M. Hilgendorf, les dents épibranchiales sont plus longues et plus larges, les pédoncules oculaires sont plus grêles. La région sous-hépatique porte une crête distincte, mais dans les exemplaires récoltés par M. Pavie, cette région n'est que granulée. Le pénultième article de l'abdomen du mâle est presque aussi long que large, et sa forme est différente. Les méropodites des pattes ambulatoires sont de même armés d'une épine à l'extrémité de leur bord antérieur, mais cette épine y paraît moins aiguë; enfin, les dactylopodites des pattes de la dernière paire ne sont que moitié aussi longs que dans les exemplaires récoltés par M. Pavie et sont plus larges.

Il en résulte de ce qui précède que la *Parathelphusa salangensis* Ortm. doit être une autre espèce que la *brevicarinata*, car dans l'espèce décrite par M. Ortmann, les méropodites des pattes ambulatoires sont *inermes*.

| Dimensions : | 1 | 2 | 3 | 4 |
|---|--------|--------|-------|--------|
| | ♂ | ♀ | ♂ | ♀ |
| Largeur de la carapace | 26 1/3 | 24 1/2 | | 29 1/3 |
| Longueur » » | 20 1/2 | 19 | | 23 |
| Distance des angles orbitaires externes. | 18 2/3 | 17 2/3 | | 19 |
| Largeur du bord frontal | 8 | 7 | | 9 |
| Largeur du bord postérieur de la carapace | 10 1/2 | 12 | | 14 |
| Longueur de l'article terminal de l'abdomen | 3 3/4 | | 4 1/2 | |
| Longueur du pénultième article. | 4 | | 4 1/3 | |
| Largeur du bord antérieur de cet article. | 3 1/2 | | 4 | |
| » » postérieur » » | 2 1/2 | | 3 | |
| Longueur de l'antépénultième article | 1 4/5 | | 3 | |
| Largeur du bord postérieur de cet article. | 4 3/4 | | 5 1/2 | |

| | | | | |
|--|---|--------|-------|-------|
| Longueur des méropodites | } des pattes de la cin- quième paire | 10 1/4 | 8 1/2 | 11 |
| Largeur » » près de l'épine du bord antérieur. . . . | | 3 | 2 1/2 | 3 1/4 |
| Longueur des propodites au milieu. | | 5 1/2 | 4 1/2 | 5 1/2 |
| Largeur » » » » | | 3 | 2 2/5 | 3 |
| Longueur des dactylopodites | | 7 | 6 | 7 |

N^{os} 1 et 2, les exemplaires recueillis par M. Pavie ;

N^{os} 3 et 4, les deux exemplaires typiques de la *Parathelphusa sinensis* H. M.-E.

PARATHELPHUSA PAVIEI n. sp.

Un mâle récolté par M. Pavie dans les torrents des Monts Su-Tep, à l'ouest de la ville de Nielog Mai, Laos occidental.

Cette espèce qui me semble nouvelle et que j'ai l'honneur de dédier à M. Pavie, porte *trois* dents épibranchiales en arrière de la dent extra-orbitaire et les cuisses des pattes ambulatoires sont garnies *d'une épine* près de l'extrémité distale de leur bord antérieur. Parmi les dix-neuf espèces de ce genre, dont je viens de publier une liste (Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova, Ser. 2^{da}, Vol. XIX, 1898, p. 438), ces deux caractères ne s'observent que chez la *Parath. sinensis* H. M. E. et la *Parath. brevicarinata* Hilgd ; mais la *Parath. Paviei* se distingue au premier coup d'œil par la disposition de sa crête post-frontale.

Le bouclier céphalo-thoracique offre quelque ressemblance avec la *Parath. sinensis*, mais il est *plus déprimé*. La carapace est assez étroite, sa plus grande largeur, que l'on observe aux pointes des dents épibranchiales de la dernière paire, se rapportant à la longueur comme 6 : 5. En arrière de la crête post-frontale, la surface est *déprimée*, tandis que les régions situées en avant d'elle s'abaissent obliquement vers le bord fronto-orbitaire. Le lobe mésogastrique, dont la surface est très légèrement bombée et qui occupe presque un tiers de la largeur de la carapace, est bien délimité, surtout en arrière, par le sillon semi-circulaire qui est *assez profond*. Le sillon mésogastrique qui sépare les portions internes de la crête post-frontale est très étroit, ne se continue pas sur le front, et se bifurque en deux sillons très superficiels, qui d'abord bornent le prolongement antérieur du lobe mésogastrique, puis, comme d'ordinaire, se dirigent obliquement en arrière, séparant ce lobe des lobes protogastriques. Des dépressions peu profondes se voient entre la région gastrique et la région branchiale antérieure, qui est fort déprimée. Les lobules urogastriques sont nettement limités, mais ne sont pas

contigus ; des dépressions assez profondes existent entre ces lobules et la région branchiale postérieure. Celle-ci et la région cardiaque sont confluentes, mais séparées par des dépressions superficielles de la région intestinale.

La distance des angles orbitaires externes mesure trois quarts de la largeur du bouclier céphalo-thoracique. Le front, assez avancé et lamelleux, se dirige obliquement en bas ; le bord libre qui est *droit, non sinueux*, égale un tiers de la largeur de la carapace et passe avec des angles obtus et arrondis dans le bord sourcilier qui est un peu relevé. Le bord sus-orbitaire paraît légèrement sinueux au milieu quand on regarde la carapace de derrière, mais ne porte pas d'incisions ou de fissures. L'angle orbitaire externe est beaucoup moins avancé que le bord frontal et assez obtus. La largeur des orbites mesure les deux tiers de la largeur du bord frontal, elles sont un peu moins de deux fois aussi larges que hautes. Il n'y a pas d'échancrure ou de hiatus au bord infra-orbitaire près de son angle externe, l'angle interne est dentiforme, triangulaire, mais peu proéminent. Les bords latéro-antérieurs ont la même longueur par rapport aux bords latéro-postérieurs que chez la *Parath. sinensis*, étant à peu près moitié aussi longs que les derniers ; ils se dirigent de même obliquement en dehors, tandis que les bords latéro-postérieurs, qui sont droits, sont légèrement convergents. La dent extraorbitaire est petite, peu saillante, aplatie et son bord externe est légèrement arqué. Il y a trois dents épibranchiales. Les deux premières sont *aplaties, à pointe aiguë*, dirigée en avant et à bord externe droit ; la première dent épibranchiale égale la dent extraorbitaire, mais elle est plus aiguë, la deuxième est *un peu plus grande*, mais ressemble du reste à la première. La première dent épibranchiale est séparée de la deuxième et de la dent extraorbitaire par des incisions aiguës, mais l'échancrure entre la deuxième et la troisième est arrondie. La troisième dent est plus spiniforme, moins aplatie que les précédentes, à peu près aussi grande que la première et à pointe aiguë dirigée en avant et en dehors. Le bord externe lamelleux et saillant de la dernière dent épibranchiale se prolonge presque jusqu'au milieu du bord latéro-postérieur ; puis ce dernier s'arrondit, présentant plusieurs lignes cristiformes obliques et rugueuses. Le bord postérieur droit de la carapace est un peu plus large que le bord frontal.

La crête post-frontale qui caractérise cette espèce est disposée à peu près comme chez l'*Hydrothelphusa agilis* A. M.-E. de Mada-

gascar (1), mais en diffère *par les crêtes latérales*. Les deux crêtes internes ou épigastriques, séparées par l'étroit sillon méso-gastrique, sont *saillantes*, légèrement arquées, à concavité dirigée en avant, mais elles ne s'étendent pas jusqu'en arrière des orbites.

Elles sont placées au niveau des dents épibranchiales de la première paire, de sorte que la distance entre leurs extrémités latérales et le bord frontal est presque égale à la moitié de la largeur de ce bord. *Un peu plus en arrière* se trouvent *les crêtes latérales*, qui sont *aussi saillantes* que les crêtes internes ; elles sont un peu sinueuses et *se dirigent obliquement en arrière jusqu'à la base de la dernière dent épibranchiale*. La distance des extrémités internes de ces crêtes est un peu plus petite que la largeur des deux crêtes antérieures prises ensemble, et la distance entre les crêtes antérieures et la ligne imaginaire qui réunit les extrémités internes des crêtes latérales est presque moitié aussi grande que l'espace entre les crêtes antérieures et le bord frontal.

En avant de la crête post-frontale la surface du bouclier céphalo-thoracique est lisse ; en arrière de la crête elle est ponctuée, mais les ponctuations sont plus nombreuses, plus serrées et plus petites sur la région branchiale postérieure que sur les régions médianes. Le bord frontal, les bords orbitaires supérieurs et les bords des dents latéro-antérieures sont lisses, le bord infra-orbitaire, cependant, est légèrement crénelé.

L'épistome est lisse ; le bord postérieur présente au milieu une dent triangulaire de chaque côté de laquelle il est sinueux. Les régions sous-hépatique et sub-branchiale sont lisses, le branchio-stégite porte quelques tubercules et rugosités obliques auprès du sillon assez profond qui le sépare de la région sous-hépatique. Les pattes-mâchoires externes portent des ponctuations assez grosses. Le sillon ischial est bien marqué et se trouve tout près du bord interne de l'ischiognathe, avec lequel il est parallèle ; le mérognathe est un peu plus large que long, lisse et son angle antéro-externe est arrondi.

Le sternum est couvert de ponctuations grosses, assez serrées. L'abdomen du mâle est moins étroit en avant que celui de la *Parath. sinensis*. L'article terminal, dont l'extrémité est arrondie et dont les bords latéraux sont légèrement concaves, est aussi long que sa base est large. Le pénultième article est un peu plus court, quadrangulaire, et *une fois et demie* aussi large que long ; l'article

(1) Voir : A. Milne-Edwards, Observations sur les crabes des eaux douces de l'Afrique, Paris 1887, Pl. 2, fig. 9.

présente sa plus grande largeur immédiatement en arrière de son bord antérieur, et celui-ci n'est guère plus large que le bord postérieur, de façon que les bords latéraux ne convergent que légèrement en arrière. L'antépénultième article est un peu plus court que le pénultième, ses bords latéraux droits divergent en arrière, de sorte que le bord postérieur de cet article est un peu plus de deux fois aussi large que l'article est long.

Les pattes antérieures sont subégales, la gauche est un peu plus grande que l'autre. Le bord supérieur des bras, qui ne dépassent que peu les bords latéraux de la carapace, est granuleux et porte près de son extrémité distale *une épine aiguë*; la face inférieure est lisse, sans tubercule ou épine, mais les bords sont un peu granuleux. L'avant-bras est légèrement rugueux à son bord interne et on voit *une épine aiguë et courbée à son angle interne*. La longueur horizontale de la pince gauche est un peu plus que moitié aussi grande que la largeur du bouclier céphalo-thoracique, les doigts sont aussi longs que la portion palmaire et celle-ci est un peu plus longue qu'elle est haute près de l'articulation des doigts. La portion palmaire porte quelques grosses ponctuations sur sa face externe, surtout près de l'articulation des doigts et son bord supérieur est légèrement granuleux. Les doigts sont faiblement sillonnés et légèrement baillants à leur base; les denticulations sont nombreuses et les extrémités sont aiguës.

Les pattes ambulatoires sont *longues et grêles*; ainsi, par exemple, celles de l'antépénultième paire sont *deux fois* aussi longues que la distance des angles orbitaires externes; les méropodites des pattes de cette paire sont *quatre fois*, les propodites *trois fois* aussi longs que larges. Les cuisses sont armées *d'une épine aiguë*, près de l'extrémité distale de leur bord antérieur qui est légèrement granuleux, tandis que leur face externe est lisse. Les doigts sont *un peu plus longs* que les propodites, droits, légèrement courbés vers leur pointe aiguë et armés de petites spinules sur leurs arêtes. Les pattes sont glabres.

Dimensions en millimètres :

| | |
|---|-------|
| Distance des angles orbitaires externes | 91/4 |
| Largeur du bouclier céphalo-thoracique = Distance des pointes des dents épibranchiales de la troisième paire . | 122/5 |
| Longueur de la carapace | 101/4 |
| Largeur du bord frontal | 4 |
| Distance du bord frontal jusqu'aux parties internes de la crête post-frontale | 11/2 |

| | |
|--|------|
| Distance du bord frontal jusqu'à la ligne imaginaire qui réunit les pointes des dents épibranchiales de la troisième paire | 31/4 |
| Largeur du bord postérieur de la carapace | 51/2 |
| Largeur du lobe mésogastrique | 34/5 |
| Longueur de l'article terminal de l'abdomen | 2 |
| Longueur du pénultième article | 13/5 |
| Largeur du bord antérieur du pénultième article | 21/5 |
| Largeur du bord postérieur du pénultième article | 21/6 |
| Longueur horizontale de la pince gauche | 7 |
| Longueur horizontale des doigts | 31/2 |
| Hauteur près de l'articulation des doigts | 21/2 |
| Longueur des méropodites | 61/4 |
| Largeur des méropodites | 11/2 |
| Longueur des propodites | 31/2 |
| Largeur des propodites | 11/4 |
| Longueur des dactylopodites | 41/4 |

Genre POTAMON Sav.

Potamon (Potamon) cochinchinense n. sp.

Lors de mon séjour au Muséum de Paris en 1891, M. le Professeur A. Milne-Edwards me proposa de faire la description d'une espèce nouvelle du genre *Potamon* Sav., qui y était représentée par plusieurs exemplaires femelles. Cette description n'a jamais paru. Je me permets de publier maintenant une nouvelle description d'après une femelle adulte que M. Milne-Edwards m'avait présentée. Cette espèce remarquable qui provient de Cochinchine, se rapproche du *Pot. fluviatile* Latr. par la forme caractéristique de la dent extraorbitaire, mais la carapace est plus déprimée et présente encore plusieurs autres différences. Le bouclier céphalo-thoracique est médiocrement élargi, la largeur en effet se rapporte à la longueur comme 5 : 4. La surface est déprimée d'avant en arrière, légèrement bombée transversalement et c'est tout près des bords latéraux que la surface s'abaisse un peu vers ces bords ; le front est de même un peu décline. Les sillons interrégionnaires sont superficiels et très peu marqués. Le sillon semi-circulaire qui délimite la région gastrique en arrière est peu profond, les portions latérales du sillon cervical ne sont représentées que par des dépressions interrompues et superficielles. Le sillon mésogastrique est assez large, ne se continue pas sur le front, mais se bifurque aussitôt en deux sillons

superficiels qui délimitent la pointe antérieure de la région mésogastrique; ces sillons ne s'étendent *qu'au milieu* de la région gastrique, de sorte que la région mésogastrique et les régions protogastriques sont confluentes. Les lobules urogastriques sont à peine reconnaissables et ce ne sont que des rugosités peu profondes qui séparent la région cardiaque, légèrement bombée, de la région branchiale postérieure; celle-ci est à peine distincte de la région branchiale antérieure. Le lobe méso-branchial, qui est à peu près aussi long que large et qui est situé à côté du sillon semi-circulaire et des lobules urogastriques, est assez distinctement délimité par des dépressions du reste peu profondes.

La distance des angles orbitaires externes ne mesure que *trois cinquièmes* de la largeur du bouclier céphalo-thoracique. Le bord antérieur du front ne mesure guère plus *d'un quart* de la largeur de la carapace; l'échancrure médiane est assez large mais peu profonde, les deux échancrures latérales sont encore plus superficielles. Le bord antérieur fait des angles *presque droits* avec les bords sourciliers, de façon que ceux-ci, c'est-à-dire les bords latéraux du front, ne divergent que légèrement en arrière. Le front est à peu près *trois fois aussi large que long* et ses angles externes sont obtus. L'angle orbitaire externe est presque aussi avancé que le bord frontal, de sorte qu'une ligne réunissant les angles externes des orbites coïncide avec le bord de l'échancrure médiane. Le bord sus-orbitaire ne présente pas d'incisions ou de fissures, mais, comme le bord frontal, il paraît distinctement granuleux ou plutôt crénelé. *La dent extra-orbitaire est caractéristique.* Elle est grande, triangulaire, à surface un peu concave et son bord externe crénelé *se porte presque directement en avant*, comme chez le *Pot. fluviatile*, le bord est cependant légèrement courbé, de sorte que les angles orbitaires sont dirigés un peu en dedans. Il faut encore ajouter que, contrairement à ce que l'on voit chez l'espèce européenne, ni le bord sourcilier ni la dent extra-orbitaire ne sont relevés. La dent épibranchiale est assez obtuse, mais *très saillante*, séparée de la dent extra-orbitaire *par une échancrure profonde* et ces dents sont situées sur un plan un peu plus élevé que les dents extraorbitaires. Les dents épibranchiales se continuent en arrière par une crête mince, saillante et un peu relevée; cette crête est fortement courbée et se prolonge jusqu'au niveau du sillon semi-circulaire. *Elle est assez grossièrement et irrégulièrement denticulée*; les denticulations deviennent plus petites en arrière. Juste en arrière de la dent épibranchiale, la crête paraît un peu concave. Les bords latéro-postérieurs sont légèrement convergents.

La crête post-frontale est bien marquée, mais *très peu saillante*, aussi est-elle *très avancée* et ses portions latérales notamment sont *très rapprochées* des orbites. Les parties épigastriques sont plus avancées que les parties latérales, mais *n'en sont pas séparées*; elles constituent ensemble, à chaque côté du sillon méso-gastrique, une ligne un peu flexueuse de granulations plus ou moins distinctes se terminant au sillon cervical, c'est-à-dire à une distance de quatre millim. de la dent épibranchiale. La crête post-frontale ne se continue donc pas jusqu'à ces dents, il y a seulement entre ces dents et le sillon cervical quelques granules isolés.

Le front est garni en-dessus de granulations peu saillantes et est un peu pubescent près du bord antérieur. On observe parfois quelques granules isolés sur la dent extra-orbitaire. Immédiatement en arrière de la crête post-frontale, la région gastrique paraît légèrement rugueuse, à ses angles antéro-externes elle est même un peu granuleuse, mais la moitié postérieure est lisse.

En arrière de la dent épibranchiale, à côté de la région gastrique, la surface de la carapace est légèrement concave, le reste des régions branchiales est aplati. Quelques *granulations peu saillantes et en petit nombre se voient sur les régions branchiales antérieures, auprès des bords latéro-antérieurs*. Pour le reste, la surface du bouclier céphalo-thoracique est lisse, mais ponctuée; les punctuations sont plus petites et plus nombreuses sur la région branchiale postérieure et sur la région intestinale qu'ailleurs. Les bords latéro-postérieurs sont garnis de rides obliques faiblement marquées, et tout à fait en arrière il y a une ligne oblique et finement granulée, qui longe le bord latéro-postérieur de la carapace et se termine au-dessus des pattes de la cinquième paire; cette ligne ou crête est plus saillante que chez le *Pot. fluviatile*. Les orbites, dirigées en avant, sont une fois et demie aussi larges que hautes; leur largeur mesure deux tiers de la largeur du bord frontal. Vues de face, les orbites paraissent *transversales*. Le bord infra-orbitaire est finement denticulé et présente près de l'angle extra-orbitaire *une échancrure étroite mais profonde*; chez le *Pot. fluviatile* cette échancrure est à peine marquée. L'angle interne du bord infra-orbitaire n'est pas du tout saillant. La région sub-branchiale est granuleuse; on voit quelques granulations rares et plus petites sur la région sous-hépatique, le branchiostégite enfin est lisse.

Le sillon ischial est peu profond, quoique bien marqué; il se trouve un peu plus près du bord interne que du bord externe de

l'ischionathe. Le mérognathe est aussi long que large ; son angle antéro-externe est obtus. Les pattes-mâchoires externes portent des ponctuations rares et petites.

Le sternum de la femelle est poilu, l'abdomen est ovalaire, le septième segment tronqué à l'extrémité ; l'abdomen est finement ponctué. Les œufs sont larges, leur diamètre mesurant 2 1/4 mm.

Les pattes antérieures de la femelle sont grosses et robustes, chez l'exemplaire que je décris la patte droite est la plus grande. Les bras dépassent un peu le bord latéral de la carapace. Le bord supérieur est légèrement granuleux et se termine par un tubercule obtus ; les bords de la face inférieure sont obtus et portent quelques granules, tandis qu'on observe un tubercule conique près du bord interne et près de l'articulation de l'avant-bras. La face externe est presque lisse, elle ne paraît que légèrement rugueuse près du bord supérieur. L'avant-bras est armé en dedans d'une *épine courte, aiguë*, au-dessous de laquelle se trouve un tubercule conique. La face supérieure est finement ponctué, légèrement rugueuse et paraît un peu granuleuse sur le bord interne et sur le bord antéro-externe. La grosse pince est presque aussi longue que la carapace est large, et les doigts sont à peu près aussi longs que la portion palmaire ; celle-ci est un peu moins haute, près de l'articulation des doigts, qu'elle est longue, mesurée horizontalement. Le bord supérieur arrondi de la paume est assez grossièrement ponctué et de plus fines ponctuations se voient près du bord distal de la face externe. La face externe assez convexe de la main est garnie de *granulations petites et peu saillantes*, qui au milieu et sur la moitié inférieure sont disposées en partie deux à deux ; au milieu de la main ces couples sont arrangées dans une ligne longitudinale. Le bord supérieur est de même un peu granuleux près de l'articulation de l'avant-bras, mais les granulations disparaissent sur la moitié inférieure près de l'articulation carpienne. Sur la petite main ces granulations sont un peu plus nombreuses. Les doigts sont presque en contact dans toute leur longueur et ont la forme ordinaire ; ils sont faiblement sillonnés ou portent plutôt des rangées longitudinales de ponctuations assez grosses. Le doigt mobile est tuberculeux à sa base ; il est armé de huit ou neuf dents obtuses, dont la plus rapprochée de la base est la plus grande et qui diminuent graduellement en grosseur. Le doigt immobile porte également sept ou huit dents de grosseur inégale, dont la troisième est la plus grande ; cette dent est même un peu plus grosse que la première du pouce. Le bord inférieur de la pince est légèrement concave à la base des doigts.

Les pattes ambulatoires sont de longueur médiocre; ainsi par exemple celles de la pénultième paire sont une fois et demie aussi longues que la carapace est large. Les méropodites de cette paire sont à peu près trois fois et demie, les propodites trois fois aussi longs que larges; les dactylopodites qui sont légèrement courbés et dont les arêtes sont armées de spinules peu saillantes, ont à peu près la même longueur que les propodites. Le bord antérieur des cuisses est légèrement granuleux ou rugueux et un peu pubescent à la base, mais il est inerme à son extrémité distale; le bord antérieur des carpopodites et les deux bords des propodites sont finement denticulés et pubescents. La crête de la face externe des carpopodites est presque effacée. Ces pattes sont un peu ponctuées, mais sont du reste lisses, non pas poilues. L'exemplaire a une couleur d'un brun clair rougeâtre.

Le *Potamon cochinchinense* se rapproche, comme il a été dit déjà, du *Pot. fluviatile* par la forme de la dent extraorbitaire, mais se distingue par sa carapace plus élargie, plus déprimée, par la dent extraorbitaire et la dent épibranchiale plus saillantes, par la disposition de la crête post-frontale et par plusieurs autres caractères. Je ne connais pas le *Potamon ibericum* (Bieberstein), mais Ortmann (Carcinologische Studien, 1898, p. 301) dit que cette espèce, qui habite le Caucase, les pays limitrophes de la mer Caspienne et la Perse, se rapproche plus du *Pot. denticulatum* que du *Pot. fluviatile*. J'en conclus que cette espèce est une autre que le *Pot. cochinchinense*.

| Dimensions en millimètres : | ♀ | ♀ | ♀ |
|---|--------|--------|--------|
| | 1 | 2 | 3 |
| Largeur du bouclier céphalo-thoracique. | 53 | 50 | 46 3/4 |
| Longueur » » | 40 | 39 | 36 1/4 |
| Distance des angles orbitaires externes. . . | 32 | 30 1/3 | 29 |
| » » dents épibranchiales. | 40 | 38 | 36 |
| Largeur du bord frontal | 13 1/4 | 13 1/2 | 12 |
| Distance du bord frontal jusqu'aux portions internes de la crête post-frontale. | | 4 | |
| Largeur du bord postérieur de la carapace. | | 17 | |
| Largeur des orbites | | 8 1/2 | |
| Hauteur des orbites | | 5 | |
| Longueur de la grande pince | 47 | 44 | 38 1/2 |
| Hauteur près de l'articulation des doigts. | | 19 1/2 | |
| Longueur horizontale des doigts | | 20 1/2 | |
| Longueur des pattes de la pénultième paire | | 75 | |
| » des méropodites de cette paire. | | 24 1/2 | |

| | |
|---|-------|
| Largeur des méropodites de cette paire. | 6 3/4 |
| Longueur » propodites » » | 15 |
| Largeur » » » » | 5 1/2 |
| Longueur » dactylopodites » » | 16 |

N^{os} 1 et 3, exemplaires mesurés, lors de mon séjour à Paris ;
N^o 2, la femelle rapportée.

POTAMON ANDERSONIANUM W.-Mas.

Telphusa Andersoniana Wood-Mason, Journal Asiatic Soc. Bengal, Vol. XL, Pt. II, 1871, p. 451, pl. XXVII, fig. 16-20.

Potamon andersonianum de Man, Annali del Museo Civico di Storia Naturale di Genova, Ser. 2^a, vol. XIX, 1898, p. 400, pl. IV et V, fig. 4.

Une femelle recueillie dans des torrents ou ruisseaux à Luang-Prabang, s'accorde parfaitement avec la description publiée par moi l'année précédente. *Seulement le front est un peu plus élargi, tandis que les orbites sont moins larges.* La pince gauche est la plus grande, les deux pinces sont couvertes, l'une et l'autre, sur la surface externe et sur le bord supérieur de la portion palmaire, de granulations, qui sont un peu plus grandes sur la moitié supérieure que sur la moitié inférieure de la face externe. Sur la face externe de la grande pince quelques granulations sont disposées, juste au-dessus du milieu, en une rangée longitudinale.

Dimensions en millimètres :

| | | |
|--|---|--------|
| Largeur du bouclier céphalo-thoracique. | 43 1/2 | |
| Longueur » » » | 32 1/2 | |
| Distance des angles extra-orbitaires. | 29 | |
| » » dents épibranchiales | 35 | |
| Largeur du bord libre du front | 12 1/2 | |
| Largeur des orbites | 7 2/3 | |
| Hauteur » » | 5 | |
| Largeur du bord postérieur de la carapace. | 14 | |
| Longueur horizontale de la grande pince | 27 | |
| » » des doigts | 13 1/2 | |
| Hauteur près de l'articulation des doigts. | 12 | |
| Longueur des méropodites | } des pattes de la pénultième paire | 19 1/2 |
| Largeur » » | | 6 1/2 |
| Longueur des propodites | | 11 |
| Largeur » » | | 4 3/4 |
| Longueur des dactylopodites | | 13 |

L'exemplaire mesuré par Wood-Mason avait une largeur de 43^{mm}, une longueur de 34^{mm} ; il en résulte que cette différence de longueur est indépendante de l'âge des individus (voir de Man, l. c. p. 400).

POTAMON SIAMENSE A. M.-E.

Thelphusa siamensis, A. Milne-Edwards, l. c. p. 173, Pl. VIII, fig. 5.

Une femelle adulte recueillie sur les Monts de la ligne de partage des eaux du Mékong et du Ménam, à hauteur de Puclay.

Je rapporte cet exemplaire au *Potamon siamense*, ayant pu le comparer avec deux individus typiques, mâle et femelle, provenant de Bangkok et offerts au Muséum de Paris par M. l'abbé Larnaudie. La femelle capturée par M. Pavie s'accorde en effet assez bien avec ces exemplaires, il y a cependant quelques différences légères.

Le front est *un peu moins élargi* que chez les deux types ; chez ceux-ci, la largeur du bord antérieur paraît distinctement plus grande que la largeur des orbites, quand la carapace est regardée de dessus ou de face, mais chez la femelle de M. Pavie la largeur est égale.

Chez cette femelle la dent extra-orbitaire est un peu plus saillante et plus aiguë et elle s'avance presque jusqu'au niveau du bord antérieur du front. La portion mitoyenne du bord sus-orbitaire a une direction un peu oblique chez les individus de Bangkok et paraît droite, tandis que chez la femelle de Puclay cette portion mitoyenne est transversale et présente une saillie arrondie au milieu. Cette espèce n'a pas de crête post-frontale proprement dite, de sorte qu'elle doit être rangée peut-être dans le sous-genre *Geothelphusa*. C'est tout en avant, tout près des orbites que la région gastrique et la région branchiale antérieure s'abaissent brusquement en bas et c'est l'arête obtuse et arrondie, formée par cet abaissement, qui représente la crête post-frontale. Les portions épigastriques sont un peu plus avancées que les portions protogastriques, dont elles sont séparées par des sillons peu profonds ; les portions protogastriques ou latérales s'abaissent presque verticalement, mais les portions épigastriques sont plus arrondies. Comme il a été dit dans les *Nouvelles Archives du Muséum*, la dent épibranchiale est petite et très rapprochée de l'angle orbitaire externe, dont elle est séparée par une échancrure étroite, qui se continue au-dessus des orbites par un petit sillon. Chez la femelle récoltée par M. Pavie, les portions protogastriques ou latérales de la crête post-frontale sont un peu moins rapprochées des orbites

que chez les exemplaires typiques, les portions internes sont moins déclives et les sillons qui les séparent des premières sont presque effacés.

Je crois considérer ces différences comme locales ou individuelles.

Dans cette espèce, le front est très déclive, le bord antérieur qui est courbé et qui offre au milieu une échancrure assez profonde, fait des angles arrondis avec les bords sourciliers, de façon qu'il est un peu difficile de mesurer exactement sa largeur.

L'animal, d'après M. Pavie, est d'un très beau noir de jais, avec des taches jaunes.

| Dimensions en millimètres : | ♂ | ♀ | ♀ |
|---|--------|--------|--------|
| Largeur du bouclier céphalo-thoracique. | 43 1/2 | 48 1/2 | 47 1/2 |
| Longueur » » » | 32 1/2 | 36 | 35 1/2 |
| Distance des angles orbitaires externes. | 31 1/3 | 33 | 32 1/2 |
| Largeur du bord antérieur du front. . . | 11 | 12 | 11 |
| Largeur des orbites | 10 | 10 1/2 | 11 |
| Distance, dans la ligne médiane, du bord frontal jusqu'à la crête post-frontale . | 3 | 3 | 4 |
| Longueur des méropodites | 18 1/2 | 19 1/2 | 20 |
| Largeur des méropodites. | 6 | 6 1/4 | 6 1/2 |
| Longueur des propodites. | 11 | 12 | 13 1/2 |
| Largeur des propodites. | 4 2/5 | 4 1/2 | 5 |
| Longueur des dactylopodites . . . | 13 | 15 | 17 |

des pattes de la dernière paire

Nos 1 et 2. Exemplaires typiques du Muséum de Paris.

N° 3. Femelle de Puclay.

PRESENTED

24 APR. 1899

